

Journée P80**De la communication pour masquer une situation alarmante**

Beaucoup de salariés de SPS n'ont plus confiance en l'avenir de l'entreprise.
Fort et profond, le malaise résulte d'une politique de gestion qui abandonne les intérêts à long terme des salariés au profit exclusif de résultats financiers immédiats.

Dans le secteur d'activités aéronautiques et spatiales qui accepte uniquement l'excellence technique, nos directeurs hypothèquent un peu plus chaque jour nos chances de rester une entreprise mondialement reconnue comme l'un des leaders en propulsion et matériaux composites.

On se passerait bien de critiquer vivement la Direction de SPS et au delà celles de Snecma et Safran.

Encore faudrait-il qu'il y ait des raisons d'être satisfait et optimiste.

Sur le plan social, on constate que les salariés de SPS sont de moins en moins considérés.
Plans de formation qui ne tiennent pas compte des aspirations de développement des salariés, mutations imposées, augmentation du temps de travail, dégradation des conditions de travail . . .

En terme d'orientations stratégiques, on pourrait se féliciter du pas fait vers les marchés aéronautiques. Cependant, l'effort reste trop insuffisant et les exigences de rentabilité économique nous étouffent en n'accordant pas aux Etudes Auto-Financées la place et les orientations qu'elles devraient avoir. Où sont passés les fonds capitalisés du temps de la SEP ? Si SPS bénéficiait de la part de Snecma et Safran d'un juste retour, l'entreprise aurait aujourd'hui une marge de manœuvre bien plus large pour faire face à un avenir orienté vers les marchés civils.

De la SEP, la Direction ne veut plus entendre parler. Elle va jusqu'à traquer le port d'équipements de travail où apparaît l'ancien sigle de notre entreprise.

Est-ce parce que cela rappelle qu'à cette époque, pas si lointaine, les résultats techniques et économiques étaient excellents ? Même en matière de social, un climat apaisé avait fini par prévaloir. Et pourtant nous devons rappeler que de graves crises sociales ont opposé salariés et Direction. C'est par ces affrontements que les travailleurs grévistes ont réussi à obtenir les acquis dont nous bénéficions tous à présent. Et ce n'est pas pour autant que l'entreprise se portait mal, bien au contraire.

Ces deux dernières années, et encore actuellement, la non qualité reste dans le rouge. Les causes sont connues par nos dirigeants qui préfèrent se voiler la face et s'obstinent à multiplier les plans d'actions aussi coûteux qu'inefficaces.

Que pensent nos clients d'une entreprise qui affiche 6 Millions d'€ de non qualité ?

Cette somme n'aurait-elle pas été mieux employée en maintenant à un niveau suffisant l'effectif des contrôleurs ou en refusant l'utilisation permanente de salariés en contrats précaires que l'on forme sans cesse et que l'on n'embauche pas en CDI ?

Certes l'entreprise n'est pas philanthrope, cependant elle a une fonction sociale et se doit de l'assumer pleinement.

Que pensent nos clients de l'intensification de la sous-traitance dans tous les secteurs de l'entreprise ? Auront-ils encore confiance lorsque SPS aura perdu tous ses savoirs-faire et ne sera plus constituée que de chargés d'affaires responsables de la sous-traitance ? La cession d'activité de la découpe des imprégnés, dans nos murs et avec nos moyens industriels, est le dernier exemple en date de l'orientation catastrophique que notre Direction cherche à nous imposer. Et bien d'autres projets de ce genre sont en préparation . . .

A l'argument, il y a le prix du marché, nous répondons qu'il y a le prix de la qualité et de la fiabilité.

Ne nous trompons pas, les projets Horizon 2007 et Haillan 2007 représentent que le début d'un processus d'éclatement de SPS qu'il faut combattre de toutes nos forces. Présenter le projet Horizon 2007 comme la concentration des « ressources en personnel » sur nos métiers de base est une duperie. **Le formatage de SPS à 1000 salariés d'ici deux ans augure d'un sombre avenir à moyen terme. L'entreprise aura perdu 40% de ses effectifs en à peine 20 ans !**

Cette première tuyère P80 (DM) a pu être livrée dans les délais mais nous savons qu'il a fallu aller aux limites du raisonnable, voire franchir la ligne blanche, pour y parvenir.

Le respect de la date de livraison du prochain exemplaire (P80 QM) est déjà annoncé comme fortement menacé.

A trop tirer sur la corde, ces principes de gestion et d'organisation font que, nous salariés, l'entreprise, fournisseurs et clients, nous nous dirigeons vers un échec cuisant.

Cette année 2006, année de livraison de la première tuyère P80, coïncide avec :

- **une baisse des effectifs de 80 personnes**
- **une augmentation inadmissible des heures supplémentaires et du travail le samedi**
- **une non qualité prévisionnelle de 6 Millions d'€**
- **une accélération du processus d'externalisation et de sous-traitance de nos activités**

Défendons l'avenir de SPS en revendiquant la préservation :

- **De nos emplois**
- **De nos acquis sociaux**
- **De nos savoirs-faire**
- **De l'outil industriel**

SUD dit non aux projets dévastateurs orchestrés par MM Olier, Gassin, Luciani et Laroche et à ceux qui les soutiennent.

Tél: 05-56-55-86-14

Fax: 05-56-55-89-80

Site Internet: <http://perso.wanadoo.fr/sudmetaux33/>

E-mail: sud.metaux33@wanadoo.fr